



Voisin-es, ami-es et familles

Comment identifier et aider les femmes qui risquent de devenir victimes de violence

Êtes-vous inquiet qu'une amie ou un membre de votre famille soit victime de violence? Êtes-vous inquiet qu'un ami ou un membre de votre famille soit violent envers sa conjointe ou sa partenaire? Ce programme peut vous aider à reconnaître les signes avertisseurs de violence envers les femmes et offre des suggestions sur la façon d'aborder le sujet avec vos proches.

La campagne « Voisins, amis et familles » vise à aider les gens à reconnaître les signes avertisseurs de violence contre les femmes.

Nous pouvons tous faire quelque chose pour prévenir la violence contre les femmes. Vous pouvez appuyer les organismes de votre communauté qui offrent des services aux femmes victimes de violence et qui aident les hommes qui sont auteurs de violence.

Signes avertisseurs de violence

Il arrive parfois que nous ne sachions pas quoi faire ou comment aborder le sujet de la violence lorsque la victime est l'un de nos proches. Vous pouvez avoir peur d'aggraver la situation. En apprenant à reconnaître les signes avertisseurs et les facteurs de risque de violence envers les femmes, vous pouvez être en mesure d'aider.

Si vous reconnaissez certains des signes avertisseurs suivants, il peut être temps de parler à quelqu'un pour savoir comment vous pouvez aider.

- Il la dénigre.
- Il la surveille – lis ses courriels, vérifie son téléphone ou surveille ses activités en ligne.
- Il la blâme pour leurs problèmes et semble déprimé.
- Il tente de l'empêcher de vous voir ou de voir les membres de sa famille.
- Il agit comme si elle lui appartient.
- Il ment pour se rehausser ou exagère ses qualités.
- Il dit qu'il a honte d'elle parce qu'elle ne se comporte pas de façon appropriée.
- Il agit comme s'il est supérieur et plus important que les autres membres de son ménage.
- Il intimide.

- Elle** trouve des excuses pour son comportement violent.
- Elle** devient agressive et se met en colère.
- Elle** est nerveuse lorsqu'elle parle en sa présence.
- Elle** semble être malade et manque des jours de travail plus souvent.
- Elle** tente de couvrir ses ecchymoses.
- Elle** trouve des excuses à la dernière minute ou elle annule des plans avec vous ou d'autres amis.
- Elle** semble triste, solitaire et renfermée.
- Elle** est effrayée.
- Elle** consomme plus de drogues ou d'alcool pour faire face à la situation.
- Elle** n'a pas son propre argent ou elle a besoin de sa permission pour dépenser de petits montants

Signes de risque élevé de violence familiale

- Il a accès à elle et aux enfants.
- Il a accès à des armes.
- Il a des antécédents de violence envers elle ou d'autres personnes.
- Il a menacé de la blesser ou de la tuer si elle le quitte.
- Il dit des choses comme : « Si je ne peux pas l'avoir, personne d'autre ne l'aura. »
- Il menace de blesser ses enfants ou ses animaux domestiques ou de détruire ses biens.
- Il a menacé de se suicider.
- Il l'a déjà frappée ou étranglée.
- Il vit des changements majeurs (p. ex. emploi, séparation, dépression).
- Il est convaincu qu'elle fréquente quelqu'un d'autre.
- Il la blâme pour avoir ruiné sa vie.
- Il ne cherche pas à obtenir de l'aide.
- Il surveille ses gestes, écoute ses conversations téléphoniques, lit ses courriels et la suit.
- Il a de la difficulté à maintenir un emploi.
- Il consomme des drogues ou de l'alcool tous les jours.
- Il ne respecte pas la loi.

- Elle** vient tout juste de se séparer ou elle prévoit le quitter.
- Elle** craint pour sa vie et pour la sécurité de ses enfants.
- Elle** ne croit pas que le risque est élevé même en présence des signes avertisseurs.
- Elle** lutte pour la garde des enfants ou elle a des enfants d'une relation précédente.
- Elle** fréquente quelqu'un d'autre.
- Elle** a subi des blessures lors d'incidents précédents.
- Elle** n'a pas accès à un téléphone ou un moyen de transport.
- Elle** habite dans une région éloignée ou rurale.
- Elle** ne parle ni français ni anglais.
- Elle** n'est pas une résidente légale du Canada.
- Elle** n'a aucun contact avec ses amis ou sa famille ou elle vit loin d'eux.
- Elle** a rempli une évaluation du danger qui indique un risque élevé.

Le personnel des maisons de transition, les services aux victimes, les policiers et autres fournisseurs de services peuvent utiliser un outil d'évaluation du risque pour déterminer s'il existe des signes avertisseurs de risque plus élevé.

Les recherches démontrent que la plupart des victimes de violence familiale ne signalent pas les actes de violence à un organisme officiel. Seulement une Néo-Écossaise sur quatre qui est victime de violence familiale le signale à la police. Seulement une femme sur trois le signale à un organisme fournisseur de services. *Plan d'action sur la violence familiale, 2010*

La recherche sur la violence dans les relations intimes concerne surtout les relations hétérosexuelles. Toutefois, la violence peut également avoir lieu dans les relations entre les personnes lesbiennes, gaies ou transgenres. Les suggestions s'appliquent aux situations de violence dans tous les types de relations intimes.

Comment aider la victime de violence

Parlez-lui de ce que vous observez et dites-lui que vous vous inquiétez pour elle.

Dites-lui que vous la croyez et que ce n'est pas sa faute.

Proposez-lui de prendre soin de ses enfants lorsqu'elle a des rendez-vous avec des fournisseurs de services.

Si elle considère quitter la relation, **il est important de ne pas le dire à son partenaire. Il peut s'agir d'une période très dangereuse.**

Encouragez-la à ne pas confronter son partenaire.

Offrez votre maison comme un endroit sûr pour elle, ses enfants et ses animaux de compagnie. Si elle accepte votre offre, ne laissez pas son partenaire avoir accès à votre maison.

Encouragez-la à préparer un petit sac contenant des articles importants et gardez le sac chez vous au cas où elle en aurait besoin.

Composez le 1-855-225-0220 (en anglais seulement) ou communiquez avec une maison de transition ou un refuge pour femmes victimes de violence pour discuter d'autres façons que vous pouvez l'aider avec son plan de sécurité.

Si elle nie la violence ou refuse votre aide

Rappelez-lui qu'elle peut vous parler lorsqu'elle sera prête. **Soyez patient.**

Ne laissez pas ses décisions vous mettre en colère ou vous frustrer.

Comprenez qu'elle a peut-être peur ou qu'elle prend peut-être des décisions qui, à son avis, assureront sa sécurité.

Essayez de comprendre pourquoi elle peut avoir de la difficulté à obtenir de l'aide. Elle peut avoir honte.

Offrez de l'accompagner si elle a besoin de renseignements ou de soutien supplémentaire.

Si elle a des enfants, dites-lui que vous vous inquiétez pour sa sécurité et son bien-être émotionnel et ceux de ses enfants. Elle pourrait être plus disposée à admettre la situation si elle reconnaît que ses enfants pourraient aussi être en danger.

Les membres du personnel du service de protection de l'enfance sont formés pour évaluer la sécurité des enfants.

Nous sommes tous responsables de signaler les enfants à risque.

Surmontez votre hésitation à offrir de l'aide

Choses qui pourraient vous inquiéter

Vous sentez que cela ne vous regarde pas.

Vous avez peur d'aggraver la situation.

Vous ne savez pas si la situation est suffisamment grave pour appeler la police.

Vous avez peur qu'il dirige sa violence vers vous ou votre famille.

Vous croyez qu'elle ne veut pas vraiment le quitter puisqu'elle revient toujours.

Vous considérez les deux partenaires comme des amis.

Vous croyez qu'elle demanderait de l'aide si elle en voulait.

Vous ne voulez pas lui causer de problèmes.

Choses à faire ou à considérer

Il peut s'agir d'une question de vie ou de mort.

La violence, c'est l'affaire de tout le monde.

Lui dire que vous vous préoccupez d'elle et que vous vous inquiétez à son sujet est un bon début.

Ne rien faire pourrait aggraver la situation.

Parlez à quelqu'un qui peut vous aider à bien planifier votre approche. Ne le confrontez pas. Dites-lui que vous vous préoccupez de lui. Avisez la police si vous recevez des menaces.

La violence dans les relations est complexe. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les partenaires restent ensemble.

Une de vos amies est victime de violence et vit dans la peur.

Mettre fin à la violence sera positif pour les deux.

Elle a peut-être trop peur et trop honte pour demander de l'aide.

La violence s'aggrave souvent au fil du temps. S'il ne change pas, les problèmes s'aggraveront ou quelqu'un pourrait être grièvement blessé.

Protégez-vous en tout temps. N'intervenez pas physiquement dans une agression. Appelez la police en cas d'urgence.

Pour parler à quelqu'un qui peut aider, composez le 1-855-225-0220 (en anglais seulement).

Vous pouvez également communiquer avec une maison de transition ou un refuge victimes de violence dans votre région : www.thans.ca (en anglais seulement). Si vous êtes un homme violent et que vous souhaitez changer, consultez le www.gov.ns.ca/coms/families/MensIntervention.html (en anglais seulement).

Pour obtenir plus d'information et des ressources sur la violence familiale en Nouvelle-Écosse, consultez le www.nsdomeesticviolence.ca.

Pour obtenir des renseignements sur le droit de la famille en Nouvelle-Écosse, consultez le www.nsfamilylaw.ca (en anglais seulement).

Le programme « Voisins, amis, et familles » fait partie du Plan d'action sur la violence familiale de la Nouvelle-Écosse. Il s'agit d'un partenariat entre le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, le Conseil consultatif sur la condition féminine de la Nouvelle-Écosse, la Transition House Association of Nova Scotia et de nombreux bénévoles communautaires. Nous remercions le programme « Voisin-es, ami-es et familles » de l'Ontario et l'Université Western Ontario pour leur appui généreux et leur permission d'utiliser et d'adapter leurs ressources pour la Nouvelle-Écosse.